HORLOGERIE

Chronode s'étend au Locle

Glissée dans la Feuille officielle cet automne, l'information selon laquelle la société Chronode SA pourrait s'installer dans le quartier des Monts, au Locle, n'est plus d'actualité.

Jean-François Mojon, directeur de la société active dans le développement de mouvements et complications horlogers, a indiqué hier avoir renoncé au rachat d'un bâtiment sis à Jolimont 21, qu'il espérait agrandir et transformer en atelier d'horloger. *«Une opposition a freiné notre projet et nous avons eu dans le même temps une opportunité de rachat intéressante. C'est la combinaison de ces deux éléments qui a changé la donne».*

La société Chronode SA n'entend pas pour autant quitter la ville. Originaire des Ponts-de-Martel, son directeur, qui a suivi son cursus scolaire au Locle, a souhaité, après un parcours professionnel hors du canton, revenir créer sa société dans la Mère-Commune en 2005. *«C'est très important pour nous de rester au Locle. Nous y avons notre réseau professionnel, nos collaborateurs... On s'y sent bien et notre avenir est ici».* Ses locaux de la Grande-Rue 18 étant devenus trop exigus, la société a annoncé hier le rachat d'un autre bâtiment loclois, rue de France 55. Le vent en poupe, elle renforce dans le même temps sa position de motoriste horloger indépendant en prenant une participation majoritaire des sociétés de production Compagnie Horlogère Locloise SA (CHL) et DMP SA avec lesquelles elle collabore depuis plusieurs années, deux sociétés qui occupent d'ores et déjà le bâtiment France 55.

CHL compte actuellement 35 collaborateurs et est un acteur reconnu dans les métiers de la décoration, du montage de mouvements et de l'emboîtage. DMP SA, constitué d'une équipe de 15 personnes, propose depuis 2008 ses activités dans les domaines du décolletage, du taillage, du roulage et la livraison de mobiles complets.

Dans un avenir proche, Chronode SA quittera donc la Grande-Rue pour rejoindre les deux sociétés rue de France. *«Si la situation conjoncturelle se confirme dans l'horlogerie après les salons de Genève et de Bâle, des créations de postes de travail sont d'ores et déjà attendues dans ces différentes entreprises»*, indique Jean-François Mojon. ○ COMM-SYB

Jean-François Mojon, ici en 2010, lors de la création du dixième modèle du concept «Opus» en partenariat avec Harry Winston. ARCHIVES LEUENBERGER